De la perfection à la sainteté

« Est-ce que c'est de l'orgueil que de vouloir être une sainte ? » demandait une jeune fille lors d'un pèlerinage. Non, pourrait lui répondre par exemple Saint Jean-Paul II qui, dans sa lettre pour le nouveau millénaire, écrivait : ***« Demander à un catéchumène : « veux-tu être baptisé ? » c'est lui demander : « veux –tu devenir saint ? ».***

La fête de ce jour, tournant nos regards vers la foule immense des saints, vient nous rappeler cette vocation fondamentale qui est la nôtre de par notre baptême. Mais la sainteté nous intimide, car elle est pour nous peut-être synonyme d'héroïsme, de performance morale, de perfection inatteignable, hors de notre portée. Mais raisonner ainsi c'est voir les choses à partir de nous, or comprenons ce matin que la sainteté est d'abord le projet, l'ambition de Dieu pour l'homme, pour nous. C'est ce qui émerveillait l'apôtre Jean, dans la deuxième lecture : ***« Voyez comme il est grand l'amour de Dieu dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés fils de Dieu et nous le sommes ».*** Autrement dit : Dieu nous appelle à partager sa sainteté et il nous donne les moyens pour cela : il nous l'a déjà partagée quand notre baptême nous a unis au Christ, à sa vie de Ressuscité, à sa vie divine et, cette année, dans notre diocèse, nous serons particulièrement invités à faire mémoire de notre baptême et de tout ce qu'il nous appelle à vivre ; rappelons-nous encore, si c'est le cas, que nous avons reçu aussi le sacrement de la confirmation : nous y avons été imprégnés de l'Esprit-Saint, le don de Dieu. Oui, pas de doute : cette sainteté nous est déjà donnée, mais il nous reste à la faire nôtre, à la laisser déployer en nous son dynamisme, comme une semence qui ne demande qu'à grandir.

Dans la première lecture, le livre de l'Apocalypse décrit cette foule immense, de toutes les nations, arrivée au bout de son chemin, devant le trône de Dieu, toute adonnée à la louange et à l'adoration. Et il est dit de cette foule qu'elle vient de la grande épreuve. Cette épreuve, ce n'est pas seulement le grand combat avec le Mal, ou l'oppression de persécuteurs, mais pourquoi pas aussi la grande épreuve de la vie ordinaire ? Car cette vie ordinaire en famille, au travail, dans les études, elle nous met à l'épreuve, elle teste notre vocation de baptisé à la sainteté. Car ce n'est pas nous, souvent, qui pouvons décider du cadre où devra s'épanouir notre sainteté, mais bien les situations où nous nous trouvons. C'est là où Dieu nous a plantés qu'il nous faut fleurir, selon l'expression attribuée à Saint François de Sales, qui affirmait que l'idéal d'une vie chrétienne prise au sérieux n'était pas réservé aux religieux ou aux religieuses, ou aux prêtres mais s'adressait à tous. Et le pape François le redit dans le texte que vous pouvez lire sur la feuille paroissiale de cette semaine, avec cet appel : ***« Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit…permets que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis Dieu sans relâche ».***

Tous les grands saints ont eu à faire cette conversion, à savoir passer d'une sainteté rêvée, pleine d'illusions et qui peut aboutir au découragement, à une sainteté qui consent à ce que le Seigneur veut que nous soyons là où nous sommes. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus raconte qu'adolescente elle rêvait d'imiter les exploits chevaleresques de Sainte Jeanne d'Arc ; elle va découvrir peu à peu que le sainteté n'est pas d'abord dans l'éclat d'actions héroïques mais dans l'intensité d'amour,

d’union à Dieu que nous mettons dans les moindres geste de notre vie. N’est-ce pas à cela que Jésus pense quand, parcourant du regard et les disciples et la foule rassemblée pour l’écouter, il déclare heureux les pauvres de cœur, les miséricordieux, les artisans de paix, les cœurs purs ? Autant d’attitudes profondes qui ouvrent le chemin vers le meilleur avenir : les cœurs purs verront Dieu et les miséricordieux seront appelés Fils de Dieu. Autant dire qu’ils partageront pleinement la sainteté de Dieu, qui veut faire de nous ses fils. Quand nous chanterons tout à l’heure : « Saint, saint est le Seigneur, Dieu de l’univers » , réalisons que c’est vers Lui que nous marchons, soutenus par la foule immense des saints et aussi en nous soutenant les uns les autres. Réjouissons-nous, soyons pleins d’allégresse, car la sainteté est notre chemin de bonheur !

P. Alain Toussaint C Mt 5, 1-12a